PATRIOTES, OUI !

Nationalistes, non !

Reproduisant certains de nos anciens articles, la *Dépêche* les fait précéder de ce titre : « *Le Progrès nationaliste.* »

Nationalistes, non ! Patriotes, oui !

Nous sommes, en effet, au *Progrès*, d'ardents patriotes ! Nous avons au cœur l'amour profond de notre France, que nous chérissons doublement, d'abord parce qu'elle est notre Patrie, et ensuite parce qu'elle est la France de la Révolution, parce qu'elle marche à la tête des nations libérales et démocratiques, parce que, seule dans le monde, elle n'est asservie ni aux prêtres, ni aux rois.

Nous sommes d'anciens soldats, qui avons payé notre tribut militaire, et qui avons encore notre place marquée dans le rang, au jour du danger. Tandis que les brailards cléricaux-nationalistes sont, la plupart du temps, des tranes-filleurs, des fricoteurs, des embusqués ou des réformés.

Et nous aimons Parmée, parce que nous en sommes, parce qu'elle est faite de notre propre chair et de celle de tous les Français. Et nous considérons que les cléricaux-nationalistes l'outragent, en la rendant nationale, lorsqu'ils prétendent la personnifier en un Esterhazy, traître et proxénète, ou en Henry, faussaire, ou en un criminel comme Mercier.

Nous sommes patriotes, parce que nous voulons la France grande et glorieuse ; parce que nous rêvons la fin des haines de race et de religion, la réconciliation de tous les Français sous un régime de concorde, de tolérance et de liberté.

Les cléricaux-nationalistes, eux, n'ont au cœur que des sentiments de haine, à la bouche que des cris de colère et de mort. Mort aux juifs, aux protestants, aux francs-maçons, aux esprits libres, à tout ce qui n'est pas catholique ! Ils poursuivent l'amoindrissement de notre pays. Leur devise : « La France aux Français » doit être traduite : « La France aux catholiques ! La France aux Jésuites ! »

Nous sommes patriotes, parce que nous sommes fermement attachés à la paix ; parce que nous estimons que la France ne doit tirer l'épée que si sa sécurité était menacée ; parce que nous ne voulons pas risquer de gaieté de cœur, dans les aventures et les atrocités d'une guerre, les destinées et l'existence même de la Patrie.

Les cléricaux-nationalistes, qui ont hérité des traditions césariennes, constituent le parti de la guerre étrangère aussi bien que de la guerre civile.

C'était l'Allemagne qu'ils provoquaient jusqu'ici. Ils traitaient notre éminent et regretté ami Jules Ferry d'anti-patriote et de Prussien, parce qu'il n'encourageait pas leurs rodomontades ridicules.

Aujourd'hui, l'Allemagne ne leur suffit plus comme ennemi. Ils partent chaque jour en campagne contre l'Angleterre ; ils multiplient les provocations et les violences ; ils insultent le gouvernement, longuement, hurlent-ils, de « couardise » et de « lâcheté ».

Ces fous dangereux, patriotes !... Allons donc !

Quand Jules Ferry mourut, on ouvrit son testament *et on lut ces lignes* : « Je veux être enterré là-bas, aux limites de la frontière allemande, dans la bonne terre lorraine, près de la ligne bleue des Vosges d'où mon cœur fidèle pourra encore entendre la plainte des vaincus ! »

Jules Ferry n'était pas nationaliste, mais c'était un grand patriote !

A HELLEMMES

Quelques mots à M. Krebs

Vous prétendez que la liste formée par le Cercle est composée d'une partie des candidats de la *Dépêche* d'il y a 2 ans, ce qui vous fait dire que c'est une liste composée de réactionnaires. En bloc, camarade Krebs, vous n'avez tout simplement qu'à signaler les candidats, ces réactionnaires. Pour vous, ils sont peut-être, 25 probablement. Pour nous, il n'y en a pas.

Vous prétendez que nous avons renoncé à l'Echo de Mars pour vous étouffer, c'est encore un petit procédé pour faire croire que nous sommes des réactionnaires, mais votre mauvaise foi est évidente, car si les électeurs veulent reprendre notre démocratie sociale, ils verront que nous constituons, que nous le commandons pour le bien de tous les opprimés, mais, sans ce nous nous serions emportés d'ajouter ses 11.500 fr. 10 que accoutumé les frais de la nouvelle Mairie (et encore, vous ne parlez pas des 3.000 fr. pour vos appointements et 3000 fr. pour chauffage et éclairage, ce qui ramènerait la somme à 25.000 fr.).

Voilà un joli chiffre, hein ? camarade Krebs, au moins 25.000 fr. que cela coûtera aux ouvriers d'Hellemmes, et vous ne pouvez pas critiquer votre administration !

Allons voyons, citoyen Krebs, un peu de calme, vous avez trouvé article démontrant que c'est d'après vous, vous ne pouvez pas tout ne vous pas comme sur des [illegible] Vous devez trouver que lorsqu'on arrive à la fin de ses mandats, on est usé à ne pas oublier de [illegible] Vous avez, il y a quelque ans assez usé de [illegible] mais cette fois, vous avez dû [illegible] que vous avez passé assez souvent à côté de la vérité et qu'aujourd'hui qu'on vous le dit vous le nier. — Mais on vous [illegible] Vous dites : « Tout cela grand vous dites qui : « On peut être républicain et non [illegible] Vous dites : « Le condition de [illegible] les autres comme est-même » et de ne pas [illegible] l'imagination perdue et à la différence [illegible] Vous voyez, vous voyez que [illegible] Vous voyez que [illegible] Vous voyez que [illegible]